

## Les monnaies gauloises du Parking de la Mairie à Besançon

Brigitte Fischer

165 monnaies gauloises figurent parmi l'abondant matériel mis au jour lors des fouilles effectuées sur le Parking de la Mairie au centre de Besançon<sup>1</sup>. De nombreuses monnaies, frappées ou coulées, ne peuvent malheureusement pas être identifiées en raison de leur état. 55 pièces sont ainsi "muettes", soit exactement le tiers des trouvailles. Sur 110 espèces attribuées, 91 ont été émises par les Séquanes. Leur numéraire représente donc 85 % de l'ensemble (Fig. 1).

L'occupation du site a commencé vers 120 av. J.-C. C'est à cette époque que l'on s'accorde à placer le début des monnayages de cités. Il s'agissait de monnaies d'or : statères, quarts de statères et, plus rarement, hémistatères. Aucune de ces pièces n'est apparue sur le site. Il a, en revanche, livré 7 monnaies d'argent dont 6 proviennent de la "zone du denier". Cette vaste région, située dans le quart nord-est de la Gaule, englobait le territoire séquane<sup>2</sup>, d'où l'un de ces exemplaires à légende TOGIRIX est issu (Pl. 1,1). 4 pièces portent l'inscription KALETEDOU et ont été émises par les Lingons (Pl. 1,2). L'une est dite "anépigraphe des Eduens" (Pl. 1,3), la dernière, enfin, est généralement attribuée aux Rèmes (Pl. 1,4). C'est essentiellement dans la première moitié du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. que ce numéraire a été utilisé. Il s'agit là d'un fait couramment observé.

Toutes les autres pièces sont en bronze frappé et coulé, ces dernières étant fortement majoritaires: 61 %. Les espèces non identifiables présentent, pour la plupart, une technique de fabrication qui permet de penser qu'elles sont séquanes. Les bronzes frappés constituent un peu moins du quart de l'ensemble. Il existe malheureusement 21 pièces qui ne peuvent être attribuées en raison de leur état. Parmi les bronzes identifiés figurent 4 monnaies gallo-romaines, qui ont connu une vaste dispersion: 3 portent la légende GERMANVS INDVTILLI L, une présente l'inscription SEX F / T POM. A l'exception de ces espèces, les bronzes frappés sont tous séquanes. Deux types seulement ont été recueillis: des petits bronzes qui portent l'inscription TOGIRIX (Pl. 1,5) et des monnaies à légende TVRONOS/CANTORIX (Pl. 1,6), ces dernières sont aussi réalisées en bronze coulé (Pl. 1,7). Ce sont là les deux seules variétés de bronzes frappés attribués aux Séquanes.

Si les monnaies d'argent au nom de TOGIRIX sont répandues, il n'en est pas de même pour les petites pièces de bronze au même nom. Connues à quelques dizaines d'exemplaires seulement, elles avaient été, jusqu'à présent, essentiellement signalées dans la région de Mandeuve/Montbéliard, où elles ont dû être réalisées. Une seule exception était publiée par L. Maxe-Werly, qui avait fait part d'une découverte ancienne à Besançon<sup>3</sup>. Les fouilles récemment effectuées sur le site dit "de la S.M.C.I." ont livré une nouvelle pièce de ce type<sup>4</sup> et 5 exemplaires ont été recueillis sur le Parking de la Mairie, ce qui porte la "récolte" dans le sol bisontin à 7

monnaies de ce type. C'est vers 30 av. J.-C. que ce numéraire apparaît en ce lieu. Cette chronologie est conforme à ce que nous savions de cette série, qui a dû succéder au numéraire d'argent portant la même légende. Il s'agit de pièces constituées d'un mauvais alliage: elles sont presque toutes très oxydées, beaucoup ont dû disparaître pour cette raison.

11 bronzes frappés portant la légende TVRONOS/CANTORIX ont été trouvés et l'on a dénombré 12 potins présentant la même inscription. Il s'agit là de l'un des rares numéraires gaulois réalisés au même type en bronze frappé et coulé. Un denier romain a servi de modèle pour le droit de cette série<sup>5</sup>. On trouve ces pièces dans les phases 1 à 6: entre 120/40 av. J.-C. et 20/65 ap. J.-C. L'horizon le plus ancien en a livré 4: 2 bronzes et 2 potins. Il est impossible de savoir où ces monnaies se situent dans cette phase. C'est entre 30 av. J.-C. et 15 ap. J.-C. que ces espèces sont les plus nombreuses: 12 exemplaires (5 bronzes et 7 potins).

La plupart des autres potins recueillis sur ce site sont rattachables à la série "à la grosse tête". Presque tous les types de bronzes coulés attribués aux Séquanes dans l'Atlas de monnaies gauloises d'H. de La Tour<sup>6</sup> sont présents sur le Parking de la Mairie, à l'exception de trois: les n° 5393, 5401 et 5508. Il faut signaler, en revanche, deux variétés qui ne figurent pas dans cet ouvrage. Une pièce, proche du n° 5368<sup>7</sup> est ornée, sur la face qui tient lieu de droit, d'une tête nettement plus petite que celle de l'exemplaire de référence et l'autre face présente un grand zigzag: une telle variante n'a jamais été signalée à ce jour. Deux monnaies hybrides ont, par ailleurs, été recueillies. Il s'agit d'exemplaires dont le "droit" correspond au n° 5538 (Pl. 1,8) de La Tour<sup>8</sup> et le revers au n° 5611<sup>9</sup> du même ouvrage. Cette série est représentée au Musée de Besançon et a été signalée par J.-B. Colbert de Beaulieu<sup>10</sup>. La fabrication aurait-elle été réalisée en ce lieu? En tout cas, deux rebuts monétaires ont été recueillis sur le Parking de la Mairie et l'un des deux pourrait correspondre à ce type. Il s'agit là d'un indice et non d'une preuve, mais sa présence conforte l'hypothèse d'un atelier local.

La série la plus abondante est celle des potins LT XVI, 5368 (Pl. 1,9) (13 exemplaires) attribués aux Séquanes dès les origines, tant les découvertes effectuées sur leur sol sont nombreuses et anciennes. Ces pièces ont aussi été signalées en grandes quantités chez d'autres peuples, en particulier les Helvètes. Il a pu y avoir circulation commune ou imitations locales: les potins étant les monnaies les plus faciles à reproduire.

9 monnaies correspondent au type LT XVII, 5611 (Pl. 1,10). Ce numéraire a été d'usage strictement régional. 6 exemplaires du type LT XVII, 5629, ont été recueillis dans les phases 1 à 3, à raison de deux monnaies par niveau (Pl. 1,11). Elles sont nettement moins nombreuses que les "potins à la grosse tête" et leur fabrication semble

avoir été de plus courte durée. 109 exemplaires proviennent de la région de Mandeure, qui pourrait être le centre d'émission. Les autres variétés de potins ne sont représentées que par quelques unités<sup>11</sup>.

L'étude de ces monnaies par phases de découverte apporte d'utiles informations (Fig. 2). La première période, comprise entre 120 et 40 av. J.-C., comporte 27 pièces, alors que la deuxième, datée entre 40 et 30 av. J.-C., en regroupe 28: en dix ans, on a donc utilisé plus de monnaies gauloises que dans les 80 ans qui précèdent! Avec le début véritable de la romanisation, à partir du règne d'Auguste, les espèces émises par le conquérant vont peu à peu se substituer aux numéraires indigènes. Les potins à la grosse tête, correspondant à BN 5368<sup>12</sup>, et les potins séquanais assimilables à ce type sont largement majoritaires. On les trouve dans toutes les couches, y compris les niveaux moderne et non daté. Cette récolte monétaire est modeste, mais nous avons la chance d'avoir deux rebuts de fabrication, qui sont des objets rares. Ils sont dus, selon toute vraisemblance, à l'existence d'un atelier monétaire en ce lieu. Il s'agit de deux potins en fort mauvais état. L'un ne peut être identifié, l'autre est de type LT 5538 ou 5611. Il pourrait aussi appartenir à la variété hybride dont deux exemplaires ont été recueillis sur ce site. Ces deux vestiges proviennent de niveaux tardifs, puisque l'un est daté entre 20 et 65, l'autre entre 65 et 120. Les espèces gauloises circulaient toujours à cette époque et bien plus tard encore, mais leur fabrication avait cessé. Ces potins défectueux ont été mis au jour dans des remblais proches de l'atelier métallurgique, dont la présence est attestée dès la première phase, datée entre 120 et 40 av. J.-C. L'existence d'une officine monétaire ne peut être prouvée par ce fait, mais il renforce singulièrement cette hypothèse.

La composition de ce lot est intéressante à plus d'un titre. On remarque que les espèces non séquanais sont rares. Si l'on exclut les monnaies gallo-romaines, telles que le petit bronze à légende SEX F/T POM (Pl. 1, 12), vraisemblablement originaire du Sud-Ouest, et les pièces à légende GERMANVS INDVTILLI L (Pl. 1, 13), largement répandues, les numéraires "étrangers", 15 exemplaires seulement, ont tous été émis par des peuples qui sont des voisins immédiats, à l'exception des Rèmes, encore proches cependant. La présence des petites monnaies d'argent de la zone du denier est parfaitement normale: la vocation de ces monnaies était de circuler dans une grande partie de l'Est de la Gaule, constituée par les territoires des Eduens, Séquanais, Lingons et Leuques. A l'exception de ces derniers, nous avons ici une ou plusieurs pièces de chacun de ces peuples.

Les potins non séquanais constituent un apport extérieur étonnamment limité, puisqu'ils ont été émis précisément par les trois cités voisines, qui faisaient partie de cette

zone du denier: les Eduens, les Lingons (Pl. 1, 14, 15) et les Leuques (Pl. 1, 16, 17). La récolte monétaire du Parking de la Mairie illustre de façon éclatante l'entente économique entre ces quatre peuples, entente qui a survécu à la conquête romaine. Les espèces "étrangères" ont été utilisées de façon à peu près constante jusqu'aux environs de 20 ap. J.-C. A cette époque, il y a aussi chute des monnaies séquanais, mais le phénomène est général, puisque, à partir du règne d'Auguste, le numéraire romain remplace peu à peu les monnayages indigènes.

Le petit nombre des pièces non séquanais à une époque où le brassage des numéraires était habituel<sup>13</sup> est un phénomène qui mérite l'attention. Seules quelques monnaies gallo-romaines à grande diffusion et quelques pièces émises par les partenaires traditionnels de la zone du denier se mêlent aux espèces locales. Il sera intéressant de comparer ces données à celles des prochaines fouilles. Sur le Parking de la Mairie, c'est devant l'entrée des habitations ou dans les espaces collectifs que la plupart des pièces ont été trouvées. Ces monnaies, de menue valeur, dont une série au moins paraît avoir été réalisée sur place, semblent avoir fourni l'essentiel du numéraire utilisé dans les petites transactions de la vie quotidienne. Compte tenu de la longue occupation du site et de son étendue cette "récolte" paraît modeste quantitativement et qualitativement. Il était donc normal de s'interroger sur les espèces romaines mises au jour dans ces fouilles, pour savoir si leur nombre et leur qualité palliaient la pauvreté relative reflétée par les monnaies gauloises. Or, ce monnayage, étudié par J.-B. Giard, présente la même indigence. Il est encore moins abondant que le numéraire gaulois et de valeur très réduite<sup>14</sup>. Ces constatations posent un problème: le numéraire recueilli correspond-il à l'activité économique qui régnait en ce lieu ou n'est-il que le témoignage d'une partie des transactions? Le troc, par exemple, pouvait très bien être utilisé pour certaines opérations.

Ce site et celui de la S.M.C.I. ne nous donnent qu'une vision très limitée de la "ville la plus importante des Séquanais" décrite par César, qui y a séjourné. Grâce à ces découvertes récentes, nous connaissons quelques zones artisanales, mais les quartiers riches devaient se trouver ailleurs. Il est à souhaiter que des fouilles prochaines nous éclairent sur d'autres aspects des réalités sociales et économiques de l'antique *Vesontio*.

Brigitte Fischer  
98, Bd. Auguste Blanqui  
F - 75013 Paris

Fig. 2. Diagramme de répartition des monnaies.

100 pièces

Fig. 1. Diagramme de répartition des monnaies par peuple.

**Notes**

- 1 Nos remerciements vont à J.-O. Guilhot et à ses collaborateurs, qui nous ont confié ces pièces pour étude.
- 2 J.-B. Colbert de Beaulieu, "La monnaie de CALETEDU et les zones du statère et du denier en Gaule", *Revue archéologique du Centre* 18, 1966, 101-129.
- 3 L. Maxe-Werly, *Mélanges de numismatique*, II, 1878, 375.
- 4 B. Fischer, "Les monnaies gauloises", *Revue archéologique de l'Est* 42, 1991, 178.
- 5 S. Scheers, *Les monnaies de la Gaule inspirées de celles de la République romaine*, Louvain 1969, 46-47.
- 6 H. de la Tour, *Atlas de monnaies gauloises*, mis à jour par B. Fischer, Paris 1992.
- 7 Op. cit., pl. XVI.

- 8 Op. cit., pl. XVI.
- 9 Op. cit., pl. XVII.
- 10 J.-B. Colbert de Beaulieu, avec la collaboration de F. Blind et P.-D. Labarrière, *Catologue des collections archéologiques de Besançon*, IV: *Les monnaies gauloises*, Paris 1959, 31-32.
- 11 Le catalogue complet de ces monnaies figure dans: 20000 m<sup>3</sup> d'histoire, *Les fouilles du Parking de la Mairie à Besançon*, Musée des Beaux-Arts et d'archéologie (éd.), Besançon 1992, 122-126.
- 12 LT XVI.
- 13 J.-B. Colbert de Beaulieu, *Traité de numismatique celtique*, I: *Méthodologie des ensembles*, Paris 1973, 323-332.
- 14 J.-B. Giard, Conservateur au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale, a bien voulu nous communiquer ces informations, nous l'en remercions sincèrement.

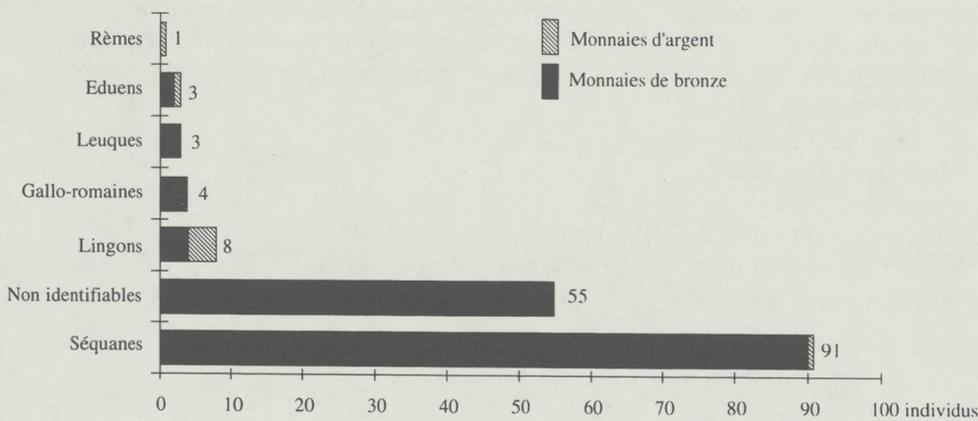
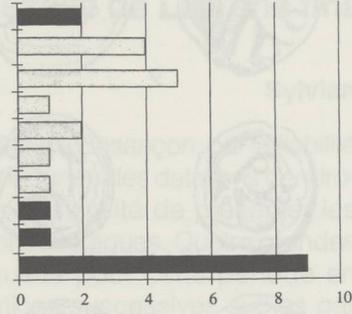


Fig. 1. Diagramme de répartition des monnaies par peuple.

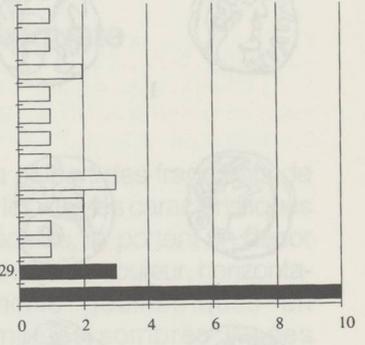
Phase : 120 à 40 av J.C.

Denier KAAETEΔOY - LT XXXII, 8178 et 8291  
 Bronze et potin TVRONOS / CANTORIX - LT XXVII, 7005 et 7011  
 Potin séquane - LT XVI, 5368 et variantes  
 Potin séquane - LT XVI, 5527  
 Potin séquane - LT XVI, 5538  
 Potin séquane - LT XVII, 5629  
 Potin séquane "à la grosse tête"  
 Potin éduen à la lyre  
 Potin leuque - LT XXXVII, 9044 à 9155  
 Bronze et potin non identifiées



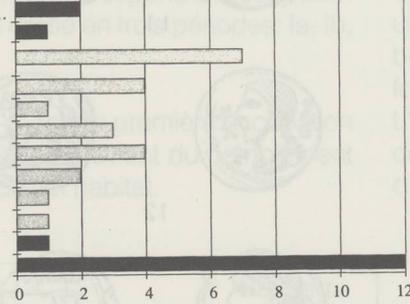
Phase : 40 à 30 av J.C.

Denier TOGIRIX - LT XVI, 5550  
 Bronze TVRONOS / CANTORIX - LT XXVII, 7005  
 Potin séquane - LT XVI, 5368.  
 Potin séquane - LT XVI, 5390.  
 Potin séquane - LT XVI, 5527.  
 Potin séquane - LT XVI, 5538.  
 Potin séquane - LT XVI, 5542.  
 Potin séquane - LT XVII, 5611.  
 Potin séquane - LT XVII, 5629.  
 Potin séquane "à la grosse tête".  
 Potin séquane  
 Potin lingon - LT XXXIII, 8319 et 8329  
 Bronze et potin non identifiées.



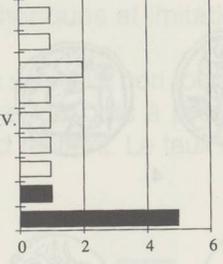
Phase : 30 av J.C. à 1

Denier KAAETEΔOY - LT XXXII, 8178 et 8291.  
 Argent ATEVLA / VLATOS - LT XXIX, 7191.  
 Bronze et potin TVRONOS / CANTORIX - LT XXVII, 7005 et 7011.  
 Potin séquane - LT XVI, 5368.  
 Potin séquane - LT XVI, 5390.  
 Potin séquane - LT XVI, 5538.  
 Potin séquane - LT XVII, 5611.  
 Potin séquane - LT XVII, 5629.  
 Potin séquane - Type CBB, n° 82, pl. IV.  
 Potin séquane  
 PB SEX T POM - LT XII, 4353.  
 Bronze ou potin non identifiable.



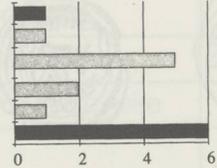
Phase : 30 av J.C. à 15 ap J.C.

PB TOGIRIX - LT XVII, 5594-5604.  
 Bronze TVRONOS / CANTORIX - LT XXVII, 7005.  
 Potin séquane - LT XVI, 5368.  
 Potin séquane - LT XVI, 5390.  
 Potin séquane - Type CBB, n° 82, pl. IV.  
 Potin séquane "à la grosse tête".  
 Potin séquane  
 GERMANVS INDVTILLI L - LT XXXVII, 9248  
 Bronze ou potin non identifiable.



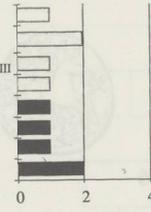
Phase : 1 à 15 ap J.C.

Denier éduen - LT XVI, 5252.  
 PB TOGIRIX - LT XVII, 5594-5604.  
 Bronze et potin TVRONOS / CANTORIX - LT XXVII, 7005 et 7011  
 Potin séquane - LT XVI, 5368.  
 Potin séquane - LT XVI, 5538.  
 Bronze ou potin non identifiable.



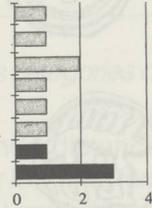
PB TOGIRIX - LT XVII, 5594-5604.  
 Bronze et potin TVRONOS / CANTORIX - LT XXVII, 7005 et 7011  
 Potin séquane - proche de LT XVI, 5368 - Type CBB, III  
 Potin séquane - LT XVI, 5390.  
 Potin éduen à la lyre.  
 Potin lingon - LT XXXIII, 8319.  
 Potin leuque - LT XXXVII, 9155.  
 Bronze ou potin non identifiable.

Phase : 15 à 20 ap J.C.



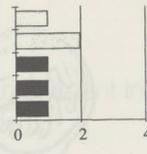
Phase : 20 à 65 ap J.C.

PB TOGIRIX - LT XVII, 5594-5604.  
 Bronze TVRONOS / CANTORIX - LT XXVII, 7005  
 Potin séquane - LT XVI, 5368.  
 Potin séquane - LT XVI, 5527.  
 Potin séquane - LT XVI, 5538.  
 Potin séquane - LT XVI, 5538 ou LT XVII, 5611.  
 GERMANVS INDVTILLI L - LT XXXVII, 9248.  
 Bronze ou potin non identifiées.



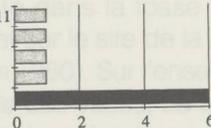
PB TOGIRIX - LT XVII, 5594-5604  
 Potin séquane - LT XVI, 5368.  
 Potin leuque - LT XXXVII, 9078.  
 GERMANVS INDVTILLI L - LT XXXVII, 9248  
 Bronze ou potin non identifiable.

Phase : 65 à 120 ap J.C.



Phase : moderne

Potin TVRONOS / CANTORIX - LT XXVII, 7011  
 Potin séquane - LT XVI, 5368.  
 Potin séquane - LT XVI, 5390.  
 Potin séquane - LT XVII, 5611.  
 Bronze et potin non identifiées.



Phase : indéterminée

Potin TVRONOS / CANTORIX - LT XXVII, 7011  
 Potin séquane - LT XVI, 5368  
 Bronze non identifiable.

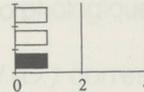
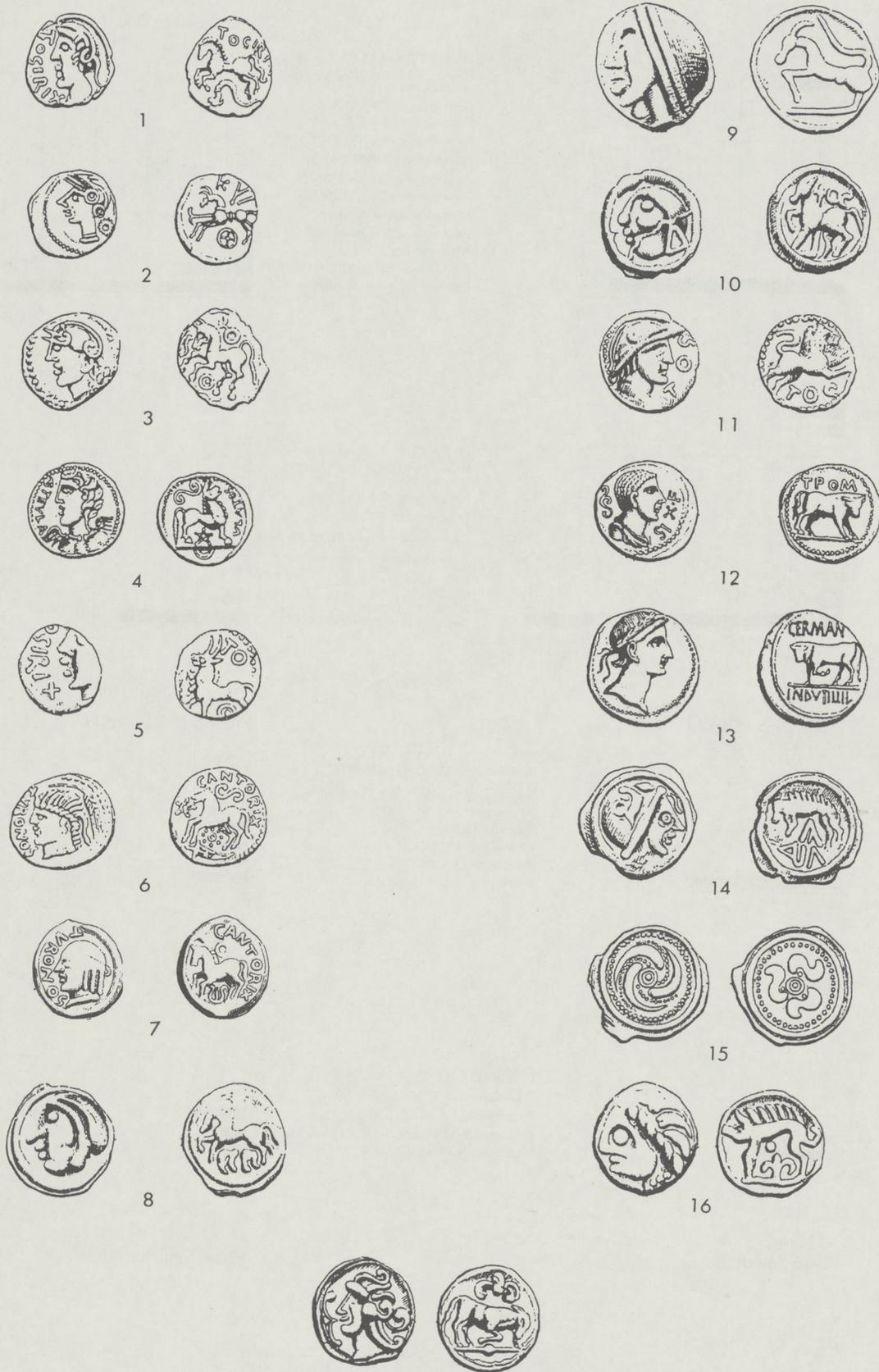


Fig. 2. Diagramme de répartition des monnaies par types et par phases.



17

Planche 1. Les monnaies gauloises du Parking de la Mairie à Besançon.

- |   |  |
|---|--|
| 1. BN 5550. Monnaie d'argent à légende TOGIRIX. Séquanes.       | 10. BN 5611. Potin séquane.                                      |
| 2. BN 8178. Monnaie d'argent à légende KALETEDOU. Lingons.      | 11. BN 5629. Potin séquane.                                      |
| 3. BN 5252. Monnaie d'argent anépigraphé des Eduens.            | 12. BN 4353. Bronze gallo-romain à légende SEX F/ T POM.         |
| 4. BN 7191. Monnaie d'argent attribuée aux Rèmes.               | 13. BN 9248. Bronze gallo-romain à légende GERMANVS/INDVTILLI L. |
| 5. BN 5594-5604. Monnaie de bronze à légende TOGIRIX. Séquanes. | 14. BN 8319. Potin lingon.                                       |
| 6. BN 7005. Bronze à légende TVRONOS/CANTORIX. Séquanes.        | 15. BN 8329. Potin lingon.                                       |
| 7. BN 7011. Potin à légende TVRONOS/CANTORIX. Séquanes.         | 16. BN 9078. Potin leuque.                                       |
| 8. BN 5538. Potin séquane.                                      | 17. BN 9155. Potin leuque.                                       |
| 9. BN 5368. Potin séquane.                                      |  |